



Philippe Cottet (Polyval), Yann Ringgenberg (:ratio) et Stéphane L'Epplattenier (Tech Laser) répondent aux questions de Thierry Meyer, rédacteur en chef de 24 heures (de dr. à g.) lors du Club des 100 organisé à Vevey en novembre dernier.

JEAN-BERNARD SIEBER

Trois partenaires plus visibles

Grâce à leur collaboration avec des entreprises internationales, les collaborateurs de trois entreprises vaudoises, Polyval, :ratio et Tech Laser ont renforcé leurs compétences et leur capital confiance

Le canton de Vaud compte environ 33 000 entreprises. Chaque année, le Département des finances invite les cent d'entre elles qui paient le plus d'impôts au niveau cantonal. La réunion a pris le nom de Club des 100. Mais cette année l'Etat de Vaud a accordé une place à trois représentants des 32 900 autres sociétés qui constituent aussi le tissu économique vaudois. Elles n'ont pas été choisies par hasard. Polyval, :ratio et Tech Laser sont les trois entreprises désignées partenaires par chacun des trois gagnants de la dernière édition du Prix vaudois des entreprises internationales, décerné en automne 2015. Soit, respectivement, Ferring, Swissquote et APCO Technologies.

Fierté de travailler pour un grand groupe

Un sentiment réunit les dirigeants des trois sous-traitants: la fierté de travailler pour un grand groupe tourné vers l'international. De ce fait, même

s'ils n'ont pas gagné le prix, les collaborateurs de ces trois sociétés se sont tout de même approprié la récompense.

«Pour nos collaborateurs et pour notre personnel encadrant, c'est une grande fierté de travailler pour une entreprise comme Ferring, se réjouit Philippe Cottet, directeur de Polyval, fondation à but non lucratif qui emploie des personnes bénéficiaires ou en demande de rente AI. Nous prouvons que nos employés peuvent produire pour des entreprises pharmaceutiques reconnues. Cela a permis à nos encadrants et collaborateurs de développer leurs compétences dans des salles sous atmosphère contrôlée pour assurer des opérations de conditionnement. Travailler pour Ferring donne confiance. Avoir des entreprises internationales nous labellise entreprise de qualité vis-à-vis des autres sociétés. Nous prouvons que nous pouvons répondre aux demandes du marché. Nos collaborateurs se sont approprié le prix reçu par Ferring. Cela a resserré les liens de l'équipe

tout comme cela nous a rapprochés de Ferring.»

«C'est une chance pour nous d'avoir pu collaborer avec une grande société comme Swissquote, reconnaît Yann Ringgenberg, cofondateur de :ratio à Lausanne, une société qui est active dans l'expérience utilisateur, c'est-à-dire l'analyse des besoins et du comportement des utilisateurs d'un support numérique. Au début, on est un peu gêné de travailler pour une entreprise aussi importante. Mais au fond le travail se fait de la même manière. De plus, participer à des événements comme le Prix vaudois des entreprises internationales ou le Club des 100 nous donne une visibilité inestimable. Notre métier étant encore peu connu, cela nous fait connaître d'un public de décideurs dont certains n'avaient peut-être jamais entendu parler de l'expérience utilisateur. Si certaines sociétés rencontraient des problèmes d'interface, elles pourraient peut-être se rappeler que nous sommes des spécialistes dans ce domaine et faire appel à nous.»

«Les grandes entreprises sont importantes, explique Stéphane L'Epplattenier, directeur commercial de Tech Laser, entreprise de tôlerie dont le siège est à Villeneuve. Elles permettent d'exporter notre savoir-faire. Sans elles, nous aurions environ 20% de travail en moins. Mais surtout leur exigence nous apporte du professionnalisme. Pour nos employés, c'est aussi très valorisant de travailler pour une société comme APCO Technologies. Si on ne peut pas apporter une production de grande qualité, on n'a aucune chance de travailler pour elles. Cela apporte un capital confiance, cela nous donne du crédit. La proximité géographique joue un rôle. Et le prix est bien sûr déterminant. Nous avons dû baisser nos marges à la suite de la décision de la BNS du 15 janvier 2015 (ndlr: abandon du taux plancher du franc face à l'euro). Mais APCO Technologies s'est retrouvée dans la même situation que nous. Et surtout la collaboration prend une autre dimension dans la durée.» **L.B.**